

## **L'ÉPIPHANIE : sens de la fête**

**L'Epiphanie en occident : l'adoration des Mages...**  
**Pour les chrétiens orthodoxes d'Orient, le sens profond de la fête : le Baptême du Christ.**  
**Pour tous : l'annonce du salut.**

### **1/ La manifestation de Dieu au monde**

Qui n'a pas célébré au moins une fois dans sa vie le jour de l'Epiphanie ?

Quel est donc le sens profond de cette fête populaire ? Epiphanie signifie "manifestation" en grec.

Dieu se donne à voir, à toute l'humanité représentée par les mages venus du bout du monde.

Dieu entre dans notre monde, dans notre histoire, en se faisant l'un de nous, comme un bébé. Noël, l'Epiphanie, les moments du commencement, sans bruit... Voilà la bonne nouvelle proposée par cette fête.

L'Evangile de saint Matthieu raconte que des mages venus d'orient ont été guidés par une étoile jusque vers Jésus qui venait de naître. "Ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.", écrit-il. L'or pour sa royauté, l'encens pour sa divinité, la myrrhe, parfum utilisé pour embaumer les défunts, pour annoncer sa mort.

Si l'Eglise fait cesser le temps liturgique de Noël à la mi-janvier avec le baptême de Jésus, des traditions régionales et familiales affichent leur désir de le prolonger. Pour beaucoup, ce temps des "fêtes de la lumière" s'achève le 2 février, jour de la Chandeleur et de la Présentation de Jésus au temple.

Douze jours après Noël, jour du solstice d'hiver, le 6 janvier vient clore le cycle des fêtes.

*Catherine Sesboüé*



### **2/ L'Evangile aux " païens "...**

Qui ne connaît pas l'épisode des "trois rois mages" ? Goûtons sans hésiter à cette belle histoire, mais méfions-nous cependant du romantisme qui viendrait nous en cacher la portée symbolique.

Derrière le folklore populaire qui évoque "trois rois", il nous faut retrouver le texte de Matthieu pour qui les "mages venus d'Orient" n'étaient sans doute ni "trois", ni "rois"! Mais peu importe : comme souvent dans la Bible, l'important n'est pas la véracité historique de tel ou tel fait mais plutôt le sens caché qu'il vient nous révéler.

Et que nous dit Matthieu ? Il nous apprend que le Messie n'a pas d'abord été reconnu par le peuple élu, ses prêtres et son roi. Ceux qui étaient les héritiers de la Promesse depuis Abraham et les prophètes n'ont pas su voir dans l'enfant de Bethléem l'envoyé du

**(croire.com)**

Seigneur. Les premiers à se prosterner sont des "païens", des étrangers qui ne connaissent rien à la révélation biblique. Jésus, le jour même de sa naissance, proclame déjà l'universalité de son message d'amour...

En offrant leurs présents, les mages révèlent la vraie nature de Jésus : l'or, trésor des rois, confirme sa "royauté"; l'encens brûlé sur les autels confirme sa filiation divine ; et la myrrhe avec laquelle on embaumait les morts annonce déjà sa Passion...

Contemplons cette scène et cherchons voir où nous sommes : du côté des croyants installés et aveuglés ou du côté des "païens" en marche et éblouis ?

Bertrand Révillion, diacre

### **3/ Quelle est mon étoile ?**

Cette semaine, je vais ouvrir tout grand les yeux de mon cœur pour "voir l'étoile" que Dieu fait apparaître dans ma vie à travers les événements. Que m'annonce-t-elle, cette étoile ? Qu'est-ce que Dieu veut me faire comprendre ? Où veut-Il me conduire ?

Comme les mages, il me faut contourner les obstacles, prendre "un autre chemin"... Faire du changement dans ma vie, délaisser mes idées propres pour être à l'écoute... même si tous les conseils ne sont pas toujours à suivre... Il faut que j'y discerne la volonté de Dieu et surtout que je combatte mon entêtement, mon attachement à mes propres idées.

Chaque jour, comme les mages, j'apporterai mes présents... l'or de mon amour, l'encens de ma prière et la myrrhe de mes actions pour atteindre l'idéal proposé par l'Evangile. Et comme je sais que je suis loin de vivre pleinement de cet idéal, je lui présenterai avec confiance mes échecs, sachant que l'étendue de sa miséricorde les couvrira et me transformera peu à peu à son image.

## L'Épiphanie - Fête des Rois, 6 janvier.

### L'ADORATION DES ROIS MAGES

Auteur: Cristóbal Villalpando

#### Une tradition du début de l'année

12 jours séparent Noël de l'Épiphanie.

2 jours symboliquement analogues aux douze mois de l'année nouvelle. C'est la raison pour laquelle les paysans notent soigneusement le temps qu'il fait au cours de chacun de ces douze jours car ils pourront ainsi prédire le temps qu'il fera au cours de chacun des douze mois de l'année.

Le « jour de l'an nouveau »

L'Épiphanie était considérée dans l'Orient chrétien, jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle, comme le jour de l'an nouveau. Cette journée marque en effet le retour de la Lumière divine après la domination des forces chtoniennes durant les douze derniers jours.

**Dans l'Eglise orthodoxe**, la date du 6 janvier est l'une des plus importantes du calendrier liturgique : c'est le jour de la bénédiction des eaux, signe du renouveau, comme le baptême est le signe de la renaissance.

**Il convient de rappeler le rôle du baptême** en tant que retour à l'indifférencié (Oeuvre au Noir), étape indispensable avant une nouvelle naissance. Le baptême par l'Eau n'est pas une purification (seul le Feu est purificateur), mais un retour au chaos primordial.

**Mais l'Épiphanie commémore aussi la visite des Mages.** Celle-ci nous est racontée par l'évangile de Matthieu (2:1-12) qui nous dit comment les Mages, guidés par une étoile, ont été avertis de la naissance de Jésus et conduits jusqu'à Bethléem pour lui présenter leurs dons. Mais ce sont surtout les évangiles apocryphes qui nous fournissent les détails de l'histoire que nous connaissons.

**L'évangile ne fixe pas le nombre des Mages**, mais depuis Origène (185-224), il est admis qu'ils sont trois. C'est probablement Tertullien (160-230) qui en fait des Rois, par référence aux Psaumes et à Isaïe (60:3) : " Les nations vont marcher vers ta lumière et les rois vers la clarté de ton lever ". Césaire d'Arles confirme que " ces mages sont des rois " au VI<sup>e</sup> siècle.

Les noms de Gaspar, Melchior et Balthazar apparaissent au 9<sup>e</sup> siècle.

Les reliques des Rois Mages sont conservés dans la cathédrale de Cologne construite à cet effet.

En tête venait **Gaspard**, roi de Chaddée,

Guidé par l'Etoile Sacrée,

Orgueilleux, noble et arrogant,

Chargé de myrrhe, d'or et d'encens.

Puis venait le roi de Pamphylie, **Melchior**,

Guidé par l'Etoile Sacrée,

Fort, courageux et valeureux guerrier,

Chargé de myrrhe, d'encens et d'or.

Enfin venait l'Ethiopien, **Balthazar**, le Grand,

Guidé par l'Etoile Sacrée,

Bon, sage, juste et renommé,

Chargé d'or, de myrrhe et d'encens.

#### Représentations.

Dans l'art des catacombes, l'histoire des Rois Mages est liée à la Nativité. Ce n'est que plus tard, à la fin du IV<sup>e</sup> siècle, que les deux épisodes sont distingués. Au début, les mages sont représentés en costume perse ( bonnet phrygien, pantalon et chemise serrée par une ceinture). A partir du XI<sup>e</sup> siècle, ils portent le costume royal ( longue robe et couronne ). Dès le début, ils sont représentés à trois, mais blancs de peau. Le " Maure " n'apparaît que tardivement (date inconnue).

A l'époque paléo-chrétienne, Marie est assise de côté, à une extrémité de la composition. L'Enfant est assis sur ses genoux et les trois Mages apportent leurs dons sur de simples plats. Les Mages sont représentés de la manière dont les Romains voient les vaincus apportant leur tribut au vainqueur, lors de la cérémonie du " triomphe ". L'Eglise byzantine met en scène un ange montrant l'étoile, et le premier Mage ploie le genou.

Dans l'Occident médiéval, les Mages portent des attributs royaux et les dons sont présentés dans des récipients en métaux précieux (calice, ciboire, etc.) Enfin, au XIII<sup>e</sup> siècle, un nouveau type de représentation apparaît : le premier Mage s'agenouille, le deuxième se retourne pour montrer l'étoile au troisième.

Dès le XIV<sup>e</sup> siècle, les bergers sont mis en scène.

